**Intervention sur le sacrement de mariage**

Qu’est-ce qu’un sacrement ? Un sacrement a pour effet de rendre visible ce qui est invisible. Non seulement de le rendre visible, mais de le rendre présent. Administrer un sacrement, le recevoir, en vivre, c’est donner Dieu à voir et lui permettre de se manifester, lui permettre d’agir dans le monde. Rendre visible Dieu qui n’est pas visible, et a priori ça n’a rien d’évident. Dans l’Evangile, les disciples demandent un jour à Jésus de leur montrer Dieu ; et Jésus répond à Philippe qui a posé la question « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu me demandes de te montrer le Père ? ». Pour nous chrétiens en effet, c’est en regardant Jésus (et en l’écoutant) que l’on peut connaître Dieu. De ce point de vue, on peut dire que Jésus est sacrement. Eh bien par le sacrement de mariage, vous serez, vous aussi, appelés à rendre Dieu visible et à le rendre agissant dans le monde. Dieu est amour, et c’est de cet amour-là qu’il vous sera donné la possibilité de vivre et qu’il vous sera demandé de témoigner, l’un envers l’autre, tous les deux envers vos enfants, et en famille envers tous ceux qui vous entourent ou qui croiseront votre chemin.

Quel est ce Dieu amour ? D’abord il n’est pas seul. Il est Père, Fils et Saint Esprit, trois personnes qui forment la Trinité, c’est-à-dire l’unité en trois personnes. On ne va pas aborder ici ce qu’est la Trinité ou comment on peut se la représenter car ce n’est pas directement le thème de la journée, encore que, nous allons y revenir d’une certaine manière. Ce qui importe pour le moment, c’est de comprendre que Dieu n’est pas seul et que c’est d’abord pour ça qu’il est amour : l’amour c’est la vie même de Dieu parce que le Père aime le Fils et que le Fils aime le Père. Et quelles sont les caractéristiques de l’amour de Dieu ? C’est un amour libre, fidèle, fécond et indissoluble. Est-ce que ça vous rappelle quelque chose ? Ce sont les 4 piliers du mariage chrétien : liberté, fidélité, fécondité et indissolubilité. Par le mariage, vous êtes appelés à un amour à l’image de l’amour de Dieu, et même plus exactement à vivre de l’amour de Dieu, à le recevoir et à le rendre agissant dans votre couple, dans votre famille et largement autour de vous.

**Le sacrement de mariage dans la liturgie**

Une manière de mieux comprendre ce qu’est le sacrement de mariage, c’est de regarder ce qui va se passer lors de la célébration de votre mariage. Le sacrement de mariage à proprement parler est donné et reçu lors de deux moments centraux, ce qu’on appelle l’échange des consentements et la bénédiction nuptiale.

**L’échange des consentements**, ce sont les paroles que vous allez vous dire l’un à l’autre et qui vont sceller votre union. Il y a plusieurs formules possibles et vous allez choisir celle qui vous conviendra le mieux ; je vous en montre une ici *(projection d’une diapo)* mais si vous en choisissez une autre, ça sera équivalent sur le fond. Chacun va dire à l’autre « je te reçois pour femme (ou pour époux) et je me donne à toi ». Ce qui fait le sacrement de mariage, c’est le don total de soi et l’accueil du don de soi fait par l’époux ou l’épouse. Ce don est réalisé par ces paroles que vous vous direz l’un à l’autre. C’est la parole donnée dans le sens le plus noble et le plus fort de l’expression, une « parole d’honneur ». « Quand on donne sa parole, on ne la reprend pas ». Et si ma parole c’est « je me donne à toi », c’est définitif, c’est solide, on pourra s’y référer dans les moments difficiles comme dans les moments heureux. Si vous n’avez pas le désir de vous donner totalement et sans réserve, corps et âme, et d’accueillir le don inestimable, le don total que votre fiancé veut vous faire de lui-même, alors il faut y réfléchir deux fois avant de vous engager sur le chemin du mariage chrétien. Comme vous le savez, le mariage sacramentel, c’est un engagement pour toute la vie. Ce n’est pas un contrat, c’est une alliance. On ne se donne pas à moitié ou pour une durée déterminée. C’est ce que vous direz : « pour nous aimer fidèlement, dans le bonheur ou dans les épreuves, et nous soutenir l’un l’autre, tout au long de notre vie ». Cet amour-là, ce n’est pas un sentiment que l’on subit, dont on constate qu’aujourd’hui il est là, je me sens bien avec toi et que dans deux ans, je ne me sens plus bien alors je m’en vais. L’amour, ce n’est pas un capital qui s’épuise. Non, cet amour-là est choisi pour la vie et pour traverser les épreuves et il se renouvelle, il mûrit, il grandit. Ce don total de soi et l’accueil du don total de l’autre, c’est cela, l’amour qui est au cœur de la vie de Dieu lui-même, c’est un amour divin, c’est l’amour dans ce qu’il a de plus grand et de plus absolu. Le don total est aussi le don qu’a fait Jésus, qui est parole de Dieu, qui s’est donné pour les hommes tout au long de sa vie et jusqu’à la mort sur la croix.

L’échange des consentements, c’est donc le signe que vous vous donnerez l’un à l’autre et le moyen par lequel vous allez sceller votre alliance. Cette alliance sera à l’image de l’amour qui unit les personnes divines l’une à l’autre et à l’image de l’amour de Dieu pour les hommes, c’est donc bien en cela un sacrement.

Regardons maintenant **la bénédiction** que va prononcer le célébrant après l’échange des consentements *(projection d’une diapo)*. De la prière que vous avez sous les yeux, que pouvons-nous retenir ?

Tout d’abord, que dans le sacrement de mariage, il n’y a pas que vous deux, mais il y a aussi Dieu qui s’engage avec vous.

La prière exprime d’abord que ce que vous voulez, Dieu le veut aussi, il l’a voulu, il était déjà là, à l’origine de votre amour. Il veut que vous construisiez votre foyer, que vous cherchiez à vous aimer chaque jour davantage, que vous soyez capables de vous aimer jusqu’au bout. Il le veut si vous confirmez, au terme de votre préparation, que c’est bien cela que vous voulez vivre, si c’est à cela que vous voulez vous engager et si votre engagement est véritablement libre et s’il est sincère.

Ensuite, c’est lui qui vous donnera les moyens de réaliser ce que vous vous serez promis. Par le sacrement que vous vous donnerez et auquel Dieu participe, il vous permet de vivre de son amour, il vous communique un amour qui a la qualité, comme on disait tout à l’heure, de celui qui unit les personnes de la trinité. Votre amour ne sera pas seulement à l’image de l’amour de Dieu comme une ressemblance en un peu moins bien, mais il sera amour de Dieu à l’œuvre dans le monde et aux yeux de tous.

Enfin, l’amour qui vient de Dieu est un amour actif. Il y a un chant tout simple qui dit « qu’il est formidable d’aimer ». C’est une exclamation qui exprime bien que, quand on découvre la joie que donne l’amour vrai, l’amour qui est don de soi, ça déborde de soi, on a envie de le faire savoir, « mais en fait c’est formidable, c’est une bonne nouvelle ! », on a envie que d’autres puissent aussi en vivre. Un amour dont on reconnaît qu’il est reçu, c’est un amour qui a envie de se donner en retour, de se transmettre, qui a envie de donner la vie à d’autres, à commencer par des enfants ; c’est aussi un amour qui a envie de transformer le monde. Comme je le disais, c’est une bonne nouvelle qu’on a envie de partager. Vivre du sacrement de mariage, cela vous engage à être actifs, à témoigner aux yeux du monde de la qualité de l’amour que vous vivez, par votre façon d’être et de vous exprimer.

**Le sacrement de mariage se vit tous les jours**

Vous aurez compris que le sacrement de mariage, ce n’est pas seulement ce qui se passe le jour du mariage. Ce n’est pas non plus magique, et ça n’est pas une assurance tous risques. Il faut en vivre et le faire vivre au quotidien. On peut comparer l’amour conjugal à un jardin, il faut en prendre soin pour qu’il donne des fleurs et des fruits, il se cultive tous les jours. Ce don de l’un à l’autre, de moi à mon époux ou à mon épouse, il devra se concrétiser dans votre vie quotidienne. Comment se vit-il ? Principalement en pratiquant les quatre principes, les quatre piliers du mariage dont nous vous avons déjà parlé : la fidélité (avoir confiance et être digne de confiance, cultiver la confiance réciproque), la liberté (agir librement et non sous l’influence de ses envies passagères, de l’argent, de ses pulsions etc. et permettre à l’autre d’être libre), la fécondité (l’ouverture aux autres et l’ouverture à la vie) et l’indissolubilité (c’est le lien le plus fort qui soit, que rien ne peut briser).

Jour après jour, il s’agira par vos gestes et vos paroles l’un envers l’autre, de prendre soin de l’autre, d’être source de vie pour votre conjoint. La fidélité que vous allez vous promettre, elle se concrétise par la préférence qui doit être donnée au conjoint, préférence par rapport au travail, par rapport à la recherche de son épanouissement personnel, et même par rapport aux enfants.

En ce qui nous concerne, la présence de Dieu dans notre union, nous y pensons d’une part dans les moments de bonheur ; il est important et c’est source de joie pour nous d’y repenser et de reconnaître que les moments heureux que nous vivons ensemble sont des cadeaux de Dieu, qui prend soin de nous et qui veut notre bonheur. Et d’autre part, la présence de Dieu dans notre union, elle se révèle aussi pour nous comme un appui dans les moments d’épreuve. Comme tous les couples, nous avons traversé des crises, parfois violentes, et nous en traverserons encore. Nous référer à cette parole que nous nous sommes donnée pour la vie, et dans laquelle Dieu lui-même s’est engagé, cela nous a permis de tenir dans la confiance et de garder la volonté de dépasser les épreuves.

Et surtout, dans la vie de tous les jours et pour surmonter les épreuves, il y a des ingrédients qui sont indispensables, c’est l’humilité et le pardon et aussi l’humour, et savoir dire merci à l’autre. D’ailleurs pour avoir de l’humour, un humour qui n’est pas blessant, ou pour dire merci, dans les deux cas il faut de l’humilité. Si je me suis donné et que mon conjoint s’est donné à moi, je n’ai rien à lui cacher, - je n’ai rien à perdre puisque je lui ai tout donné – et je peux en confiance me reconnaître pauvre, imparfait, fautif et je peux compter sur le regard d’amour de mon conjoint. Je peux demander pardon et je peux pardonner s’il me demande pardon. On peut se fixer quelques règles, par exemple de ne jamais se coucher en se tournant le dos, mais de se demander pardon pour les petits accrochages de la journée, au plus tard en se couchant. C’est peut-être dans le pardon mutuel que nous sommes le plus semblables à Dieu dans son amour pour l’humanité.

Et puis, le sacrement de mariage, il ne se vit pas tout seul. Il faut l’entretenir comme vous le préparez maintenant, par le dialogue avec d’autres couples, et en fréquentant l’Eglise, pour essayer de vous rapprocher, par le cœur et par l’intelligence, de Dieu qui donne son amour en abondance et parfois, pour chercher du soutien. L’Eglise, c’est toujours une paroisse qui se trouvera près de chez vous, c’est toujours une communauté qui sera prête à vous accueillir.

Notre journée maintenant touche à sa fin. Nous allons nous retrouver dans l’église pour célébrer l’eucharistie. Eucharistie, c’est un mot grec qui veut dire merci. C’est une façon de ressaisir ce que nous avons vécu aujourd’hui, de prendre avec nous aussi vos projets et d’en remercier Dieu. Prenez avec vous toutes vos affaires car vous ne reviendrez pas dans la salle.

C’est à l’issue de la célébration que vous ferez connaissance du couple que vous allez rencontrer individuellement, et que vous prendrez date pour cette rencontre.